

Collecte et vidange, nouveaux défis urbains

Caniveaux 0 - Corbeilles 1. Ce duel gagnant s'explique par la présence de mobiliers adaptés dans l'espace public, incitant le 'réflexe poubelle' et le tri (obligatoire en 2025*), tout en facilitant la vidange des déchets par les agents en charge de la propreté urbaine.



Fini les bacs de collecte disgracieux avec les conteneurs Oval de l'entreprise Contenur, d'une capacité de 2 à 3 m³. Leur fond est hermétique, évitant la pollution des trottoirs et les émanations nauséabondes.

Rendre la ville propre. C'est l'une des priorités affichées par les collectivités, motivées notamment par l'exemplarité de la capitale en matière de propreté pendant et après les JOP 2024. Comme quoi, c'est possible si des effectifs et des équipements de collecte sont suffisamment déployés. En effet, le réflexe poubelle - celui de jeter simplement ses déchets - n'est possible qu'en présence d'un nombre acceptable de corbeilles, conteneurs et bacs, identifiés comme tels par leur esthétisme et leur design. Mais il suffit d'un contenant rempli à ras bord de papiers et autres emballages, ou d'un couvercle rouillé à l'hygiène douteuse, n'invitant personne à le soulever d'une main, pour que les déchets en question finissent au sol et dans les caniveaux. Les fabricants de mobiliers urbains l'ont bien compris et proposent aujourd'hui du mobilier

de collecte design, au style affirmé pour capter un maximum de déchets. Aux collectivités averties de s'en saisir pour une ville propre et accueillante.

Du style, voilà tout

Commençons par les corbeilles dites de propreté. Autrement dit, les poubelles situées au coin de la rue, celles que l'on aperçoit dans les parcs, les places, devant les établissements publics... Plus elles sont 'design', plus le réflexe poubelle est acquis. C'est la règle. Mais sans trop en faire selon Laure Boudou, directrice générale du fabricant Aréa. *"Pour encourager le réflexe propreté, il faut toujours avoir une corbeille à portée de vue. Afin d'atteindre cet objectif, ce mobilier doit être économique à l'achat et à l'exploitation".* Carrés ou ronds, comme les corbeilles Dahlia et Lilas d'Aréa, ces mobiliers requièrent la

juste quantité de matière : rien à ajouter, rien à retirer. *"Cette conception en fait une réponse universelle au besoin croissant de propreté dans l'espace public. Leur sobriété esthétique est également vertueuse car synonyme de frugalité économique et environnementale"*, insiste-t-elle.

Un principe est toutefois à respecter : la forme de la corbeille doit s'adapter à l'espace qu'elle occupe. Les formes en 'tulipe', très appréciées en raison de leur silhouette 'végétale', sont aujourd'hui talonnées de près par les modèles en forme d'amande. Reconnaisables par tous, les corbeilles rondes ou semi-cylindriques sont également très prisées dans les villes. Ce mobilier est à positionner dans un espace central, avec une circulation à 360°. Enfin, pour sécuriser certains espaces publics (écoles, mairies, plages...), des collectivités s'équipent de

corbeilles Vigipirate, qui se distinguent par une structure minimale ; par exemple, des vrilles, des spirales... Objectif : que le sac et ce qu'il contient soient vus. Les corbeilles Tlesk, proposées par Evo Lud, en sont les parfaites représentantes.

Favoriser le tri

La présence même de corbeilles favorise le tri. *"Elles jouent un rôle éducatif en rappelant constamment aux citoyens l'importance du recyclage. Elles incitent à adopter des comportements écoresponsables dans la vie quotidienne, renforçant ainsi une culture du tri et du respect de l'environnement"*, soutient Maureen Knol, gérante de la société Evo Lud. Une tendance demeure cependant : deux ou trois corbeilles sont disposées côte à côte de manière à distinguer les déchets recyclables (papier, verre...) et non recyclables. Deux-trois sacs et/ou deux/trois contenants séparent ainsi les déchets. Exemples de corbeilles : les modèles Constructo 202/2010 et Condual de la société Croso France, assurant une collecte des déchets en deux, voire trois fractions distinctes. *"En France, les infrastructures de tri dans les espaces publics sont encore largement sous-développées par rapport aux objectifs environnementaux actuels. Pour faciliter le tri des déchets, il est essentiel de proposer davantage de solutions pratiques et accessibles dans les lieux publics"*, justifie Isabelle Schmitt, du service commercial et marketing de la société Croso France.

Pour distinguer les flux, honneur aux couleurs. *"Certains de nos modèles détiennent trois compartiments distincts, identifiés par des couleurs spécifiques : jaune pour le plastique et le métal, vert pour les déchets ménagers, bleu pour le papier et le carton"*, donne, à titre d'exemple, Nelly Descombes, responsable marketing de l'entreprise Semco. Parfois, le tri mis en place

...



Grâce aux corbeilles (ici le modèle 'transparent' Tlesk proposé par Evo Lud), le tri amont améliore la qualité des matières recyclables collectées, augmentant leur valeur et réduisant les coûts liés à la gestion des déchets.



Les signalétiques de tri rendent la corbeille visible de loin (modèle Cinéo d'Univers&Cité). Sous un habillage de bois, ce contenant en acier intègre trois bacs de 60 L en polyéthylène recyclé. Couleurs, pictogrammes et textes sont personnalisables.



Les ascenseurs pour bacs roulants de la société Ecollect libèrent de l'espace sur les trottoirs et dans les espaces publics, réduisant ainsi l'encombrement visuel et permettant une meilleure circulation.

PROCITY

Fabricant français
de mobilier urbain

Pour des lieux de
vie **PROPRES ET
HARMONIEUX**





Une corbeille propre, avec des formes agréables, incite le citadin à y jeter ses déchets. Ici la corbeille 'Tulip' de Guyon, l'un des best-sellers de la marque.



Nouveauté chez Atech : la poubelle PP5M, avec visibilité sur la capacité restante de stockage des déchets, et protège pluie.



Avec l'application i-apps de Sineu Graff, l'agent récolte et communique des informations sur chaque corbeille (volume collecté, présence de dépôts sauvages, niveau de remplissage...) pour optimiser la collecte.



A simple ou bi-flux, ces conteneurs aériens Blard sont habillés par 'covering', une technique qui consiste à appliquer un film décoratif. Ils sont vidangés par grutage du mobilier.



Nouveauté 2024, toutes les corbeilles d'Accenturba sont déclinées en version double flux, avec un anneau de couleur jaune identifiant le bac pour les déchets recyclables. Ici le modèle Francis.

nécessite simplement deux bacs séparés, comme peuvent le proposer les corbeilles bi-flux Rayon de Soleil.

Des fabricants apposent également des pictogrammes sur les corbeilles, sorte de dessins figuratifs, sur le couvercle ou le devant des corbeilles pour inciter les citadins au tri. Par exemple, les contours d'une bouteille plastique suffisent à indiquer à l'utilisateur qu'il s'agit d'une corbeille à déchets plastiques. Un dessin représentant un journal renseigne aussi que le contenant est destiné à recevoir uniquement du papier. Le message est simple mais percutant, tout comme certains écrits, qui peuvent être apposés sur le couvercle (acier ou inox) des corbeilles. "Chez nous, le type de déchets est identifié par une plaque signalétique sérigraphiée en deux couleurs : un côté pour les déchets recyclables et l'autre pour les déchets non-recyclables", donne, à titre d'exemple, Bruno Lebranchu, directeur de la société Accenturba à propos des corbeilles Elliptic. Et bien souvent, les couleurs et les pictogrammes sont personnalisables, à l'instar des corbeilles tri-flux Cinéo de l'entreprise Univers&Cité. Des kits autocollants, qui plus est pédagogiques, sont également disponibles. On peut les apercevoir sur les corbeilles de tri Berlin de Procity, pouvant accueillir jusqu'à quatre flux différents.

Question : que faire des corbeilles à flux unique ? Les convertir, à entendre Laure Boudou. "Nous proposons des kits de conversion qui permettent aux corbeilles déjà implantées de basculer vers une fonctionnalité tri-flux via un simple remplacement de la partie supérieure par un couvercle aux couleurs normalisées. Cette approche présente également l'avantage d'offrir une parfaite homogénéité esthétique d'ensemble."

La vidange facile

Au-delà de leur capacité à favoriser le tri, les corbeilles doivent aussi être faciles à vider pour les agents en charge de la propreté urbaine. Question de praticité, mais également de productivité. En effet, des vidanges moins chronophages optimisent les circuits de collecte, tant en durée qu'en fréquence.

"La vidange est facilitée par : le recours à des seaux en plastique avec poignées rendant la manipulation légère et facile ; l'utilisation de simples élastiques pour les poubelles sans seau mais avec sacs ; et par une porte latérale évitant une vidange et donc une manipulation par le haut", résume Maureen Knol. Propos confirmés par Héloïse Gouttefangeas, chargée d'aménagement urbain chez le fabricant Guyon : "La plupart des modèles de corbeilles (modèles Tulip par exemple) possèdent une ouverture latérale qui facilite la vidange : l'agent n'a pas besoin de soulever le seau ou le sac, une simple bascule suffit. Pour une ouverture par le dessus, seuls les petits litrages sont à

privilégier." Quelques précisions du côté de Croso France. "La porte de nos corbeilles peut être refermée sans clé – une simple pression suffit à la verrouiller. Les bacs intérieurs sont aussi équipés de poignées de sécurité afin d'éviter tout risque de coincement de doigts ou de gants. Les modèles Constructo II, avec leurs bords inclinés, empêchent les déchets de rester coincés sur le dessus des corbeilles", détaille Isabelle Schmitt.

Et si le numérique facilitait la vidange ? Après tout, il fait désormais partie intégrante de notre quotidien... Et bien l'entreprise Sineu Graff a la solution : une application smartphone. Son nom : 'i-apps'. "C'est un outil d'aide à la décision et de performance de la propreté urbaine", présente Raphaël Tournillon, directeur de la prescription grands projets au sein de l'entreprise, avant de développer : "Il s'agit d'améliorer la gestion de la collecte et du parc de mobiliers de propreté par l'exploitation des données recueillies. Concrètement, chaque mobilier est identifié par un QR-code, répertorié et géolocalisé dans la base de données. Lors d'une tournée, l'agent équipé d'un terminal mobile recueille simplement les informations, telles que le volume collecté, la nécessité de réarmer les rouleaux de sacs canins, le besoin d'une opération de maintenance ou encore la présence d'un dépôt sauvage.

...



Les codes couleurs distinguent les flux. Ici, les corbeilles Grisjen, proposées par Croso France. © Croso France

A retenir :

- en 2025, les collectivités auront l'obligation d'installer des solutions de collecte assurant le tri des déchets dans l'espace public ;
- le 'design' du mobilier de collecte incite le 'réflexe poubelle' ;
- la vidange sur les côtés des corbeilles facilite le travail des agents, qui n'ont pas à soulever les bacs/sacs ;
- une application optimise la vidange des corbeilles ;
- pictogrammes et couleurs distinguent clairement les différents flux d'une corbeille (papier, verre, plastique...) ;
- des conteneurs enterrés possèdent des plateformes motorisées pour camoufler des bacs roulants en sous-sol.



univers&cité



En fin de tournée, ces informations sont automatiquement transférées et compilées sur la plateforme numérique 'i-apps'. L'analyse statistique des dates de vidange, du taux de remplissage et de localisation permet d'ajuster les tournées de collecte, de proposer un mobilier adapté au volume, de modifier l'emplacement si nécessaire et d'assurer en permanence un parc en parfait état de fonctionnement."

Sac(s) poubelle(s) ou bac(s) intérieur ?

Au choix, car les deux systèmes de collecte (qui peuvent aussi se cumuler) présentent tous deux des avantages. Tout d'abord, les bacs, souvent polyéthylène ou inox, sont légers et facilement manipulables. De plus, ils n'abîment pas la structure de la corbeille.

Certains agents préfèrent toutefois des sacs, maintenus simplement autour d'un cercle métallique par une sangle Sandow facile à installer. Les sacs limitent aussi l'encrassement des bacs. Utilisés seuls, ils répondent aux exigences du plan Vigipirate. Dans tous les cas, le nettoyage et la désinfection des bacs sont impératifs. "Si vous utilisez un produit nettoyant ou un détergent, faites un test sur une partie non visible, car certaines peintures ne le supportent pas. Si vous utilisez également un nettoyeur haute-pression, il convient de respecter une distance d'au moins 20 cm avec les parties peintes. La pression doit être modérée et l'eau chaude est à proscrire. Au cours du nettoyage, épargnez les loqueteaux, qui verrouillent le couvercle, et les tampons amortisseurs", conseille le directeur d'Accenturba.



Nouveauté 2024, la corbeille Berlin de Procity (100 L de capacité) accueille jusqu'à quatre modules de tri différents. Son système d'ouverture latérale facilite la vidange. © Procity



Recyclable, non recyclable. Le message, découpé au laser, ne peut pas être plus clair sur ces corbeilles Rayon de Soleil d'Acropose (Semco).

Conteneurs et bacs de collecte

Les corbeilles seules ne peuvent pas entièrement assurer la propreté des villes. Conteneurs et bacs de collecte, plus volumineux, sont indispensables. A commencer par les modèles aériens, posés à même le sol. D'où l'esthétique des dernières générations. "Nous proposons des conteneurs avec une esthétique différente (stickers, signalétique...) en fonction du flux (papiers, emballages...)", indique Julie Jodts, responsable communication pour le groupe Blard, fabricant de conteneurs. Design et personnalisation, tout est réalisable. "Il est possible de créer un conteneur en accord avec l'image souhaitée. Il suffit de choisir un volume, des revêtements et des couleurs. Pour un esthétisme élégant et urbain, nous avons la possibilité de mélanger les matériaux (notamment le bois et le métal) et proposons également du 'covering' qui est une technique consistant à appliquer un film décoratif sur le mobilier", précise-t-elle. Exemple avec les conteneurs Néo métal, entièrement personnalisable.

Même principe avec les conteneurs Oval de l'entreprise Contenur. "Ce sont des conteneurs munis d'un fond hermétique, évitant l'écoulement des jus lors de la collecte. Ce fond hermétique réduit également la pollution des trottoirs et les mauvaises odeurs. Avec des parois lisses, les déchets ne restent pas dans le conteneur après la collecte et évite ainsi les émanations. C'est un conteneur homologué qui peut être lavé mécaniquement avec un camion muni d'une laveuse. Le système de chargement latéral est entièrement mécanisé", expose Christophe Buisson, directeur du développement de l'entreprise. De nombreux accessoires sont aussi proposés par la marque : contrôle d'accès électronique, fermeture automatique du couvercle, pédales d'ouverture...

Plus discrets, les conteneurs enterrés se caractérisent par une borne d'introduction dite trémie (avec un tiroir 'vide ordure', semblable à une corbeille de tri), un système de préhension disposé au sommet de la trémie (simple crochet ou attache rapide type 'kinshofer') et une cuve de plusieurs mètres cubes dissimulée dans le sol, qui accueille directement les déchets. Dispositif particulier pour les modèles de la société Ecollect : la montée/descente de la plateforme, qui supporte des bacs roulants et les dissimulent en sous-sol, est activée avec une perceuse à batterie, dont le foret est inséré dans un orifice prévu à cet effet. Simple et efficace. Ecollect propose aussi des corbeilles de rue.

Reste à déployer massivement ces solutions aériennes ou enterrées qui, en compagnie des corbeilles, participent activement à la propreté urbaine. Les collectivités n'ont pas le choix. Alors autant privilégier du mobilier fonctionnel, aisément repérable par les citoyens et faciles à vidanger.

*loi Agec

Conteneurs et bacs A l'abris des regards



© Acropose/Semco



© Abri Plus

A certains endroits, et selon les solutions de collecte mises à disposition – pas toujours esthétiques (quoi que) - des collectivités font le choix d'installer des cache-conteneurs. Ce sont des panneaux successifs, généralement en acier comme ceux proposés par la société Acropose (Semco) et entièrement personnalisables. Beaucoup de collectivités font d'ailleurs le choix d'apposer le nom de la ville et/ou de couvrir les panneaux d'un paysage ou autre, obtenu par un procédé nommé sublimation. Aujourd'hui, cette personnalisation séduit fortement les collectivités qui peuvent laisser libre court à leur imagination. En effet, que ce soit à partir d'une photo historique, d'une carte postale, d'un paysage ou d'une création originale, l'inspiration et le choix d'illustrations sont sans limites. D'autres solutions forment de véritables abris fermés, à l'image des locaux 'Beauvais Parc' par Abri Plus en tôle d'acier, pouvant accueillir jusqu'à quatre bacs roulants doubles. ■

Déchetteries mobiles Pour les gros volumes



© Gillard

Alternatives à la collecte en porte-à-porte, les déchetteries mobiles gagnent du terrain, notamment en centre-ville. Presque tous les déchets, des piles au petit électroménager, en passant par les huiles polluantes, le verre, les biodéchets et le plastique, sont collectés par ces équipements. L'entreprise Gillard, fabricant aussi de colonnes aériennes/enterrées, de bacs et autres mobiliers, présente sur le marché le modèle Teka, une déchetterie entièrement autonome et mécanisée. Elle fonctionne en quatre étapes : identification par code-barre, QR Code ou RFID ; ouverture de la trappe via des capteurs ; dépôt des déchets puis fermeture. ■

URBAIN PAR NATURE



www.accenturba.com



accenturba
MOBILIER URBAIN

6, rue de la Halle
32160 PLAISANCE
Tél. 05 62 08 19 34